

Formation d'un groupe de travail sur les politiques d'évaluation de la recherche en sciences sociales

Paul Bernard

Département de sociologie
Université de Montréal

Le financement de la recherche universitaire suscite de nombreuses protestations dans les milieux de sciences sociales à l'heure actuelle. Une ombre plane lourdement sur toute la scène : les fonds de recherche se font de plus en plus rares dans nos disciplines depuis plusieurs années, et une bonne partie des modalités les plus tatillonnes de l'évaluation des projets de recherche par les organismes subventionnaires reflète les rigueurs de cette gestion de la pénurie. Tant et si bien que des chercheurs de plus en plus nombreux mettent en question l'intelligibilité, l'équité, l'efficacité et l'ouverture intellectuelle des procédures d'évaluation.

En tant que président du Comité de la recherche de l'Université de Montréal, je me suis trouvé à l'écoute de nombreuses plaintes de cette nature en provenance de chercheurs de cette institution. Avec l'appui de ce Comité, j'ai pris l'initiative de mettre sur pied un Groupe de travail sur les politiques d'évaluation de la recherche en sciences sociales, sous la présidence de Guy Rocher.

Le mandat de ce Groupe est d'examiner ces politiques d'évaluation en regard de la réalité quotidienne de l'activité de re-

cherche en sciences sociales à l'université et de suggérer des modifications de ces politiques qui rejoignent mieux les véritables dynamiques de ce milieu de recherche.

A ces fins, le Groupe de travail rassemble des chercheurs de diverses disciplines et traditions de travail en sciences sociales, provenant aussi bien de départements disciplinaires fondamentaux que de milieux de travail multidisciplinaires. Il s'agit de Paul Bernard (sociologie), Manuel Crespo (éducation), Hélène David (Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la prévention), Hélène David (psychologie), Fré-

déric Leseman (service social), Louise Marcil (philosophie), André Martens (économie), Yves Murray (vice-décanat à la recherche, Faculté des arts et sciences), Michel Perreault (nursing), Daniel Poulin (droit), Guy Rocher (sociologie et droit) et Pierre Trudel (droit).

Ces personnes ont une vaste pratique des organismes subventionnaires, comme chercheurs, demandeurs de fonds, évaluateurs de projets et membres de comités d'attribution des fonds, responsables de groupes et centres de recherche universitaires ou para-universitaires, gestionnaires universitaires. Ils connaissent la variété des pratiques de recherche dans leurs disciplines respectives et ils se préoccupent des courants qui ne se situent pas d'emblée dans les avenues les plus classiques. Ils souhaitent un débat périodique sur les politiques d'évaluation de la recherche, afin que les pratiques de recherche innovatrices aux plans des objets, des perspectives théoriques et méthodologiques, et des formules organisationnelles soient évaluées à leur juste mérite et non pas rejetées d'emblée au nom de critères conformistes.

La mise en commun et la discussion de nos diverses expériences a déjà permis de constater que nos problèmes se recoupent et qu'ils affligent la plupart des chercheurs en sciences sociales. Mais ceux-ci sont rarement conscients de la situation d'ensemble. C'est pourquoi le Groupe de travail veut dresser la liste des modalités et critères d'évaluation de la recherche par les organismes subventionnaires qui correspondent mal à la réalité quotidienne de la recherche. Il ne s'agit pas cependant de condamner en bloc ces organismes, mais plutôt de proposer des pistes de réflexion et de solution. Nous nous inspirerons d'ailleurs en partie, pour ce faire, de pratiques de certains pourvoyeurs de fonds qui se sont eux-mêmes posés des questions semblables aux nôtres et qui entretiennent en leur sein un débat à ce sujet.

Le Groupe de travail doit terminer ses travaux au début de l'automne et en publier les résultats sous forme de brochure. ■

PRIX DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SCIENCES SOCIALES

Professeur titulaire au Département d'anthropologie, **Monsieur Jean-Claude Muller** est un ethnologue réputé, ayant mené de nombreuses recherches sur les rituels, les liens de parenté et les rapports sociopolitiques au sein de communautés africaines. Monsieur Muller a également, au cours des douze dernières années, contribué activement au Programme d'aide à l'édition savante de la Fédération canadienne des sciences sociales, à titre de membre, de vice-président et de président du Comité d'aide à l'édition. La Fédération a voulu souligner cette contribution en accordant à Monsieur Muller le Prix de la Fédération canadienne des sciences sociales.